

L'orientation *septentrio* est mise par erreur du côté du Dauphiné, et, par contre *Meridies* est placée du côté de Vaise. Sur le premier plan, à gauche, on remarque le château de Pierre-Scize et les murailles de la ville, en dessus le clocher de Fourvière méconnaissable. A droite, les remparts de la Croix-Rousse et le boulevard Saint-Jean, une chaîne supportée par des bateaux traversant la Saône. Dans le lointain, on aperçoit les ponts du Change et de la Guillotières. *Sosme fluvius* et *Rhosne fluvius* sont les seules dénominations écrites sur le plan. Dans un cartouche, à gauche, se trouvent les indications suivantes correspondant aux douze numéros inscrits sur le plan, à côté des monuments qu'ils désignent :

« 1 Pierre ancise — 2 Bolvart Sainct Jean — 3 La Guilletiere — 4 Veeze — 5 Forviere — 6 Sainct Jean — 7 Cordeliers — 8 Nostre dame de confort — 9 La platiere — 10 Celestins — 11 Sainct Paul — 12 Pais du Delphinat. »

En dessous du cadre « *Ex archetypo aliorum delineavit Georgius Houfnaglius.* »

Nous avons dit que le tome cinquième ne portait pas de date dans le texte, mais nous devons ajouter que cependant quelques-unes des vues sont datées. Ainsi celle de Tours porte : delineavit G. Hofnaglius, anno domini 1561. La ville de Calais, est datée de 1597; Saintes, de 1560; Grenade, de 1565; le palais royal d'Angleterre, de 1582, etc.

La vue de Lyon ne portant aucune date, il est difficile, comme on le voit, de pouvoir lui en assigner une avec quelque certitude. Aussi, c'est par induction que nous avons choisi celle de 1580, que nous donnons à tout hasard. Quant au texte qui accompagne la vue d'Hoefnagel, il ne présente aucun intérêt pour l'histoire de la ville.

J.-J. GRISARD,

(A suivre).

*Ingénieur topographe.*

N° 2. — Février 1890.